

Charente

CE WEEK-END AU SALON DU LIVRE DE PUYMOYEN

Parfums de crimes d'ici

Guy Nieto-Jones signe un polar électrisant tissé dans le microcosme charentais

HÉLÈNE RIETH

h.riestch@sudouest.fr

Pour « sa der », le détective privé David Crumb a été particulièrement gâté par Guy Nieto-Jones, son créateur, professeur de littérature au Lisa à Angoulême. Dans « On se bat contre un monde où le diable a gagné », dernier roman d'une trilogie entamée en 2008 (1), l'auteur n'a pas lésiné sur le suspense, l'humour, « le sexe et la violence » (sic).

Et donc pas de retour paisible dans le petit village de Pombretton, près d'Angoulême pour le détective en mal de tranquillité.

Un amant disparu et le voilà propulsé dans une enquête déroutante où l'on perd sa tête, malheu-

reusement pas qu'au sens figuré... Du cirque de Freaks aux portes du Moyen-Orient, on y croise une galerie de personnages hétéroclites, femmes envoûtantes et habitées, policiers en tout genre, franc-maçon

plus franc que maçon, nains bretons surarmés, dopés au « cidre brut »...

Pour le lecteur, et en particulier le lecteur charentais, c'est aussi le plaisir de suivre des pérégrinations trépidantes près de chez soi. À Angoulême et dans les Charentes. David Crumb a le bon goût de nicher (son bureau de détective) dans une maison bourgeoise face au théâtre, place New-York, à Angoulême.

Trilogie provinciale

Quand il va au restaurant, s'il n'est pas fauché, il choisit Les Artistes, fuit ses assaillants dans les ruelles du Plateau, en passant par la clinique Saint-Joseph, Frégeneuil ou Nersac, échappe à un attentat à Rochecouart, des lieux de proximité que



Guy Nieto-Jones dédicacera son dernier roman, « On se bat contre un monde où le diable a gagné », dimanche à Puymoyen. PHOTO QUENTIN PETIT

l'auteur a rarement pris la peine de travestir.

« Angoulême est idéale, elle m'offre le cadre universel d'une trilogie provinciale et se prête bien à une histoire policière. Une petite ville, qu'est-ce sinon le microcosme du monde ? », s'amuse l'auteur originaire d'Aix-en-Provence, arrivé en 1985 en Charente. Microcosme exploré à hauteur de scènes et de théâtres puisque de 1990 à 2000, Guy Nieto-Jones a dirigé le théâtre de La Couronne, fondé avec d'autres le festival défunt Théâtres en fête,

et donné durant vingt ans des cours d'art dramatique, mais aussi de communication à la fac de droit.

Observateur, il aime « à faire sentir l'odeur de l'herbe mouillée » à ses lecteurs, « la rugosité d'un bois », en donnant de la chair à ses personnages, ciselant « chaque virgule, perfectionniste et obsessionnel ». Un goût des mots, souvent facétieux, qui tient de la passion chez ce professeur multi-carte, qui porte visiblement un regard critique sur « notre modernité heureuse » et ses écarts de langage... Avec en bande

son, ce qui ne gâche rien, Tom Waits, Nat King Cole, Richard Hawley, Mozart, Boccherini, Willy DeVille, Beethoven, à peine perturbés par la mélodie bien frappée des Kalachnikov.

L'auteur dédicacera son roman dimanche 9 avril au Salon du livre de Puymoyen.

(1) « Fugues en sol miné » (2008), « Conte à rebours » (2013) et « On se bat contre un monde où le diable a gagné », aux éditions L'Harmattan.